



COSMOPOLÉS, DE L'AURORE AU ZÉNITH

Divertimento orchestre

Zahia Ziouani direction

Clémence Colin comédienne en langue des signes

23 juin • 20h30

Basilique (Grande scène)

 SAINT-DENIS
PIERREFITTE

 SEINE-SAINT-DENIS
LE DÉPARTEMENT

 ÎLE-DE-FRANCE
LE DÉPARTEMENT

 Région
Île de France

 PRÉFET
DE LA RÉGION
ÎLE-DE-FRANCE

 CENTRE DES
MONUMENTS NATIONAUX

 SUIVEZ
LA FLECHE

 SAINT-DENIS

 SPEDIDAM

 Spedidam

 m6

 RATP

 CONCERT
CLASSIQUE

 MÉTROPOLE

 qobuz

 PARIS
MÔMES



 Télérama

 Le Parisien

 ici
Paris
Île-de-France

DISTRIBUTION

Divertimento orchestre

Zahia Ziouani direction

Clémence Colin comédienne en langue des signes

DIVERTIMENTO

PROGRAMME

Cosmopoles, de l'aurore au zénith

Maurice Ravel *Alborada del gracioso*, extrait de *Miroirs*

Mikis Theodorakis *Euthérpe*, extrait de la *Rhapsodie pour violoncelle & orchestre*

Mikis Theodorakis *Thalie*, extrait de la *Rhapsodie pour violoncelle & orchestre*

Cécile Chaminade *Prélude*, extrait de *Callirhoé*

Nikolai Rimsky-Korsakov *Le jeune prince et la jeune princesse*, extrait de *Shéhérazade*

Traditionnel grec *Apano stin Triantafyllia*, arr. Antonin Mège

Claude Debussy *De l'aube à midi sur la mer*, extrait de *La Mer*

Idir *Ssendu*, arr. Antonin Mège

Traditionnel Grande Syrie *Al bint el shalabiya*, arr. Nelson Santi

Joaquin Turina *Fiesta en San Juan de Aznalfarache*

Traditionnels italiens *Tarentelles (Napoletana & Pizzica)*, arr. Antonin Mège

Ottorino Respighi *La fontana di Valle Giulia all'alba*, extrait de *Fontane di Roma*

Ottorino Respighi *I pini delle Via Appia*, extrait de *Pini di Roma*

Ce concert invite le public à une véritable odyssée musicale à travers les cultures de la Méditerranée. Ce programme conçu par Divertimento et Zahia Ziouani bénéficie du label Saison Méditerranée 2026 de l'Institut Français.



Durée : 1h30

COMPOSITRICES & COMPOSITEURS

Maurice Ravel (1875 - 1937)

Maurice Ravel est un compositeur français majeur du début du XX^e siècle. Il étudie au Conservatoire de Paris avec Gabriel Fauré notamment. Son style raffiné, d'une grande richesse harmonique et orchestrale, s'illustre dans des œuvres comme le célèbre *Boléro*, une pièce construite sur un crescendo orchestral unique. Passionné de littérature et de musique espagnole, Ravel met aussi en musique des poèmes, comme dans *Don Quichotte à Dulcinée*, un cycle de 3 mélodies pleines d'élégance et d'ironie.

Mikis Theodorakis (1925 - 2021)

Mikis Theodorakis naît en 1925 sur l'île de Chios. Il commence à composer dès l'enfance. Ses études au Conservatoire d'Athènes sont interrompues par la Seconde Guerre mondiale. Il rejoint la Résistance, est arrêté, torturé et déporté. Malgré les conséquences durables sur sa santé, il parvient à obtenir son diplôme d'harmonie, de contrepoint et de fugue au Conservatoire en 1950, puis part étudier à Paris, où il suit les cours de Messiaen et Bigot. En 1957, sa *Suite n°1 pour piano* et orchestre est primée à Moscou. La musique du film *Zorba le Grec* (1964) lui apporte une reconnaissance mondiale. Après le coup d'état des colonels en 1967, il est de nouveau emprisonné puis exilé. Il meurt à Athènes en 2021, laissant une œuvre de plus de 1000 compositions.

Cécile Chaminade (1857 - 1944)

Cécile Chaminade naît en 1857 à Paris dans une famille bourgeoise. Sa mère pianiste lui transmet le goût de la musique. Georges Bizet, ami de la famille, repère ses dons et la surnomme son « petit Mozart ». Son père refuse de l'inscrire au Conservatoire, elle se forme donc en privé, avec des professeurs comme Félix Le Couppey et Benjamin Godard. Elle se produit pour la première fois en public en 1877, salle Pleyel. Ses compositions (ballet, symphonie, pièces pour piano) lui valent une reconnaissance internationale. Elle tourne en Europe puis aux États-Unis. En 1913, elle reçoit la Légion d'honneur. Après la Première Guerre mondiale, elle cesse progressivement de composer. Elle meurt à Monte-Carlo en 1944, largement oubliée.

Nikolai Rimsky-Korsakov (1844 - 1908)

Nikolai Rimsky-Korsakov naît en 1844 à Tikhvine en Russie dans une famille aristocratique. Ses parents l'orientent vers la Marine, mais il pratique la musique en parallèle. À 17 ans, il rencontre Balakirev, futur chef de file du Groupe des Cinq. Sa première symphonie est jouée en public en 1865. En 1871, il devient professeur au Conservatoire de Saint-Petersbourg, poste qui le pousse à approfondir ses connaissances. Il compose ses œuvres les plus connues à partir de 1886 : *le Capriccio espagnol*, *Shéhérazade*, puis une quinzaine d'opéras qui traduisent un sens unique de la mélodie et de l'orchestration. Il forme ensuite une nouvelle génération de compositeurs russes, dont Glazounov et Stravinski. Il meurt en 1908.

Claude Debussy (1862 - 1918)

Claude Debussy est l'un des compositeurs les plus influents du XX^e siècle, souvent associé au mouvement impressionniste, bien qu'il ait toujours rejeté cette étiquette. Formé au Conservatoire de Paris, il révolutionne la musique avec ses explorations novatrices de l'harmonie, de la couleur sonore et des structures. Ses œuvres majeures, comme *Prélude à l'après-midi d'un faune* (1894), *Clair de Lune* (1905) et l'opéra *Pelléas et Mélisande* (1902), illustrent son approche poétique et fluide, loin des conventions classiques. Debussy se distingue par son sens de l'atmosphère et son utilisation de gammes et de modes non traditionnels, influençant durablement la musique contemporaine. Il meurt en 1918, laissant un héritage musical profond.

Idir (1945 - 2020)

Hamid Cheriet naît en 1949 dans un village de Grande Kabylie. Il choisit le nom de scène Idir, un mot berbère signifiant « il vivra ». Enfant, il apprend à jouer de la flûte et grandit dans une culture orale transmise par sa mère et sa grand-mère. Étudiant en géologie, il remplace en 1973 une chanteuse absente lors d'une émission de Radio Alger. Le succès est immédiat. Sa chanson *A Vava Inouva*, adaptée dans une quinzaine de langues, devient un succès mondial. Il s'installe en France en 1975 et enregistre avec parcimonie tout au long de sa carrière. Il meurt en 2020, laissant une œuvre centrée sur l'identité berbère et la langue kabyle.

Joaquín Turina (1882 - 1949)

Joaquín Turina naît le 9 décembre 1882 à Séville. Il débute ses études musicales dans sa ville natale, puis à Madrid. De 1905 à 1914, il vit à Paris. Là, il suit les cours de Vincent d'Indy à la Schola Cantorum et travaille le piano avec Moritz Moszkowski. Il rencontre Debussy, Ravel et Dukas, qui l'influencent. En 1914, il retourne à Madrid avec son ami Manuel de Falla. Il y exerce comme compositeur, professeur, critique et chef d'orchestre. À partir de 1931, il enseigne au Conservatoire royal de Madrid.

Ottorino Respighi (1879 - 1936)

Ottorino Respighi naît à Bologne en 1879. Son père, musicien amateur, lui enseigne le violon dès l'enfance. Il étudie ensuite la composition avec Giuseppe Martucci et Luigi Torchi à Bologne. Un poste d'altiste au Théâtre impérial de Saint-Petersbourg lui permet de rencontrer Rimsky-Korsakov, dont les leçons d'orchestration le marquent durablement. Il reçoit aussi brièvement l'enseignement de Max Bruch. En 1913, il s'installe à Rome comme professeur à l'Académie Sainte-Cécile. Ses 3 fresques symphoniques (*Fontaines de Rome*, *Pins de Rome* et *Fêtes romaines*) assoient sa réputation internationale. Il compose également des opéras et arrange des musiques anciennes. Il meurt en 1936, à 56 ans.

ARTISTES

Divertimento orchestre

À l'origine, il y a l'histoire de Zahia Ziouani, jeune musicienne qui décide, contre les préjugés qu'elle rencontre, de créer son propre orchestre symphonique indépendant à 20 ans. *Divertimento*, le nom d'une partition qui lui a porté chance, d'un style de musique capable de créer ses propres règles. En 1998, Divertimento est créé en Seine-Saint-Denis, rassemblant de jeunes musiciens des conservatoires parisiens et de Stains. Une histoire d'audace et d'amitié qui place l'ensemble sous le signe de l'ouverture. En 2005, l'Orchestre s'installe en résidence à Stains, développant ainsi son projet artistique et social en Seine-Saint-Denis mais également en Île-de-France et en région (Occitanie, Auvergne - Rhône-Alpes...).

En plus de 25 ans d'existence, Divertimento a su s'inscrire dans le paysage musical français comme une référence artistique capable d'ouvrir le symphonique à de nouveaux publics. En 2008 est ainsi créée l'Académie Divertimento, témoignant de l'ambition de l'Orchestre pour l'éducation et la transmission. L'Orchestre grandit, nourri de rencontres avec des artistes comme Emmanuelle Bertrand, Sophie Koch, Xavier Phillips, Raphaël Pidoux ou l'ensemble Amedyez ; affirmant une vision artistique singulière avec des spectacles tels qu'*Algérie - France : Symphonie pour 2012* ou bien *Lenny, une rencontre avec Leonard Bernstein* donné au Théâtre du Rond-Point en 2018. Souvrant à d'autres disciplines comme le sport ou les danses urbaines, il chemine aux côtés du comédien et metteur en scène Laurent Soffiati et plus récemment de Mourad Merzouki, directeur de la Compagnie Käfig.

En 2022 et 2023 paraissent le film *Divertimento* et le documentaire *Zahia, un temps d'avance*, salués par la critique, mettant en lumière toute l'aventure artistique et humaine portée par l'Orchestre. En 2023, les musiciens se produisent à Roland-Garros dans un spectacle chorégraphié par Grichka Caruge. La même année sort son premier disque, *Bacchanale : Saint-Saëns et la Méditerranée*, chez Harmonia Mundi. En 2024, Divertimento collabore avec Anastasia Kobekina au Festival de Violoncelle de Beauvais et participe à la cérémonie de clôture des Jeux Olympiques de Paris, dirigée par Thomas Jolly, devant plus de 701 500 spectateurs au Stade de France.

Composé de 70 musiciens, Divertimento donne une quarantaine de concerts par an sur de grandes scènes (Grand Théâtre de Provence, Seine Musicale, Philharmonie de Paris...) et dans de nombreux festivals (Festival Berlioz, Festival de Beauvais, Festival de Saint-Denis...). Aux côtés du grand répertoire symphonique des XIX^e-XX^e siècles (Mozart, Beethoven, Mendelssohn, Saint-Saëns mais aussi Mahler ou Bartók), il met en lumière les musiques d'autres cultures, et en particulier les répertoires de la Méditerranée tout en explorant aussi la création contemporaine. Depuis sa création, l'Orchestre soutient l'éducation artistique à travers une politique ciblée d'actions de transmission qui s'inscrivent dans des résidences territoriales aussi bien en Île-de-France qu'en Occitanie, en Auvergne Rhône-Alpes ou encore dans les Pays de la Loire. Ces résidences se déploient à travers de nombreuses actions culturelles : parcours Musique Découverte, Pratique et Création auxquels s'ajoutent des concerts éducatifs, des générales ouvertes, des bords de plateau et des conférences aux thématiques variées. Enfin, Divertimento porte une attention particulière aux plus jeunes à travers son Académie dont la vocation est d'accompagner les futurs musiciens aux différentes étapes de leur parcours professionnel, qu'ils le poursuivent en tant que musiciens ou non. Son objectif : faire de la musique un outil de transformation individuelle et collective, au service d'une société plus juste et plus durable. Ce faisant, Divertimento porte un engagement fort d'inclusion et d'égalité.

Zahia Ziouani direction

Zahia Ziouani grandit dans une famille de mélomanes, formant son oreille à l'écoute de Beethoven, Mozart ou des grands opéras. Elle cultive ensuite ce goût pour la musique avec la guitare classique avant d'apprendre l'alto, un instrument clé des formations symphoniques. La joie qu'elle éprouve à jouer en orchestre est une révélation, qui la décide à apprendre la direction d'orchestre.

Élève impliquée des masterclasses de Sergiu Celibidache à Paris, elle n'a que 16 ans quand elle est remarquée par l'entourage du maestro. Il s'ensuit plusieurs mois de cours intensifs qui la confortent dans sa vocation. Elle fait alors le pari fou de fonder son propre ensemble : Divertimento qui, depuis 1998, anime le territoire de la Seine-Saint-Denis avec une programmation ambitieuse et ouverte.

Aujourd'hui, elle dirige des formations de premier plan, en France et à l'international (Australie, Hong-Kong, Ukraine, Russie, Espagne, Pologne, Arabie Saoudite). Elle a par ailleurs dirigé l'Orchestre National d'Algérie de 2006 à 2013.

Des solistes internationaux tels que Raphaël Pidoux, Tedi Papavrami, Xavier Phillips, Deborah Nemtanu, Anastasia Kobekina, Sylvia Carredu, Patrick Messina, Adam Laloum, Shani Diluka, Emmanuelle Bertrand se sont produits à ses côtés.

Zahia Ziouani marque de son énergie le grand répertoire, de Mozart à la musique contemporaine en passant par Saint-Saëns, ce compositeur si important pour elle qui fait le lien avec l'Algérie.

Fascinée par la scène, elle crée des spectacles avec des comédiens, des sportifs ou encore des chorégraphes tels que Mourad Merzouki, tout en ouvrant le répertoire symphonique à d'autres genres comme le hip-hop ou les musiques de la Méditerranée.

En 2024, elle crée pour la deuxième année consécutive des spectacles musicaux et chorégraphiques pour les finales du célèbre Open de Tennis Roland-Garros. Après avoir porté la Flamme Olympique, elle dirige Divertimento au Stade de France lors de la cérémonie de clôture des Jeux Olympiques. Dans le cadre des Jeux paralympiques et pour le lancement de saison 2024 de la Philharmonie de Paris, Zahia Ziouani présente le spectacle pluridisciplinaire *Les Nouveaux Mondes* réalisé par Divertimento et la compagnie Kâfig. Cette dernière création est saluée par la critique et remporte un grand succès auprès du public.

Elle s'engage encore auprès des jeunes musiciens : à travers l'Académie Divertimento qu'elle fonde en 2008, avec le programme *Prodiges* sur France 2 ou encore en étant fondatrice du projet Demos aux côtés de la Philharmonie de Paris.

Personnalité inspirante, Zahia Ziouani parle volontiers de son parcours atypique, qui la vue affronter les préjugés attachés à ses origines sociales et culturelles, son parcours en Seine-Saint-Denis ou son désir d'être cheffe, lors de conférences et dans son autobiographie *La chef d'orchestre*. Son histoire a été portée à l'écran en 2023 par Marie-Castille Mention-Schaar dans le film *Divertimento*, salué par la critique.

Zahia Ziouani est également au centre d'un documentaire *Zahia Ziouani un temps d'avance* : une création Canal + coproduite par Estello Films et Nilaya productions, disponible sur MyCanal.

Maurice Ravel *Alborada del gracioso, extrait de Miroirs*

La lune du matin cède lentement aux premières
lueurs de l'aube
sur l'eau claire ses reflets s'étendent
Les rayons d'un soleil tiède me réchauffent
et je me lève à mon tour
Je ne suis ni homme ni femme,
je n'ai ni âge ni langue.
J'appartiens à la Méditerranée,
aux peuples qui m'ont accueilli,
qui m'ont bercé.
Insaissable, j'ai voyagé solitaire,
me laissant guider par la beauté des terres.
Je souffle le chaud
Je souffle le doux,
Je souffle la liberté,
Laissez-nous vous porter doucement,
nous vous raconterons des histoires
extraordinaires.

Le premier vent se lève.
Il souffle sur les eaux qui frémissent,
Il fait danser les feuilles,
Il traverse l'Olympe, là où les Divinités observent.
Il est peut-être le seul témoin,
le fil invisible qui relie les miracles, les métamorphoses et les mythes.
Et lorsque le vent de liberté se lève, s'envolent les histoires que l'on croyait scellées.

Και σαν της λευτεριάς ο άνεμος φυσήξει, οι μύθοι που τους θεωρούσαμε φυλακισμένους, απελευθερώνονται.

Mikis Theodorakis *Eutherge, extrait de la Rhapsodie pour violoncelle & orchestre*

Mikis Theodorakis *Thalie, extrait de la Rhapsodie pour violoncelle & orchestre*

Au loin, très loin,
Le calme absolu se répand sur l'eau.
À travers les nuages pâles, les bras engourdis
par la longue nuit,
le soleil peine à se lever.
Animaux de nuit et animaux de jour s'échangent
Mais
Un clapotis soudain les émerveille :
la mer s'agite,
un frisson traverse la surface brillante,
quelque chose frémit dans les profondeurs.
Ce n'est pas un poisson, ni un oiseau.
Elle est plus grande qu'un lion,
plus petite qu'une girafe.
Une nouveauté,
une nouvelle créature,
Elle marche sur deux pattes,
Sa crinière est longue et ruisselante d'eau.
Regardant autour d'elle,
en découvrant les visages de ses nouveaux amis,
elle sourit.
On se demande encore comment la Terre
a pu être aussi chanceuse.
Un silence admiratif s'installe,
rempli seulement par le chant du jour qui commence.

Cécile Chaminade *Prélude, extrait de Callirhoé*

Le vent se souvient.
Il glisse dans les forêts où l'on apprend à dire « je t'aime »,
Il traverse les montagnes qui paraissent infranchissables,
Il porte une promesse d'amour au-delà des mers.
Et lorsque le vent de la passion se lève, s'envolent les histoires que l'on croyait scellées.

وَيَكِي يَضْرِبُ رِيحٌ لِحَسَّاسٍ، يَطِيرُ الْخُكَايَاتُ لِي قَدْ خَاسِبَتْهُمْ مَنَافِينُ

Nikolai Rimsky-Korsakov *Le jeune prince et la jeune princesse, extrait de Shéhérazade*

Traditionnel grec *Apano stin Triantafyllia*, arr. Antonin Mège

Le vent ne connaît ni silence ni absence.
Le Mistral glisse dans les rides d'un vieux marin oublié.
Il se faufile entre les souvenirs salés,
Il réveille les cicatrices du large
Et lorsque le vent de la solitude se lève, s'envolent les histoires que l'on croyait scellées.

Près de la mer, le silence n'existe pas

Une brise marine se lève, salée et pure
Et une mouette solitaire passe, tranchant le ciel.
La mer n'a pas d'amis, seulement des adeptes fidèles

Le marin s'installe sur sa chaise, le corps fatigué et le dos bossu, les mains calleuses, épaissies par les années.
Ses yeux commencent lentement à perdre leurs repères, il n'arrive plus à distinguer les détails qui le fascinaient tant.
Autour de lui, les autres — indifférents à ce spectacle
Eux qui regardent sans voir, qui passent sans prêter attention
Ils ne sentent pas sous leurs doigts la viscosité des algues marines
Et sur leurs lèvres ce goût iodé.
Une vague, un pas

Les jours passent
Son imagination s'épuise
Tout est plus sombre
Tout est plus réel

La mer n'a pas d'amis, seulement des adeptes fidèles

Il avance lentement, les yeux désormais fermés.
Une vague, un pas
Le soleil caresse son corps affaibli
Une vague, un pas
Le souffle du vent s'accorde avec le sien, comme un chant ancien
Une vague, un pas.
La dernière vague le rejoint, l'enlace,
et se retire.

La mer n'a plus d'amis

Claude Debussy *De l'aube à midi sur la mer, extrait de La Mer*

Un vent doux et une brise légère, guident les navires vers l'horizon,
Vers une nouvelle vie
Quand il souffle il semble dire « Bon voyage » aux passagers
Et lorsque le vent de l'avenir se lève, s'envolent les histoires que l'on croyait scellées.
Mi d-isuḍ waḍu n tlelli, timucuha i nenwa nettu-tent, ferfaferet.

Une larme glisse sur ma joue. Je pense à ma mère.
La dernière fois que je l'ai vue, elle était dans la cuisine, et moi, sur le pas de la porte.

Les franges de son foulard effleuraient son regard, et son *kardoune* reposait doucement sur sa robe colorée.
Ses mains, plongées dans la semoule bouillante, étaient rapides, mécaniques.

Je n'ai découvert que plus tard que ce geste lui appartenait, unique, que personne ne pouvait le reproduire comme elle.
« Je comprends mon fils »
C'est ce qu'elle aurait voulu me dire, peut-être que c'était ce que j'aurais aimé qu'elle me dise.
Mais rien ne sortait de sa bouche.

Sa tête s'est inclinée simplement de côté, son regard s'est attardé sur ma valise.
Elle a posé son torchon humide sur le bol en bois, parfumé de mon enfance.
Puis, pieds nus, elle a franchi cette distance en quelques pas doux, silencieux.

J'ai observé ses mains fatiguées s'approcher de mon visage.
Ses yeux bleu clair se plonger dans les miens.
Jamais je ne l'avais vue aussi belle.

Je ne peux plus rester. Je suis conscient qu'elle s'est réveillée à l'aube pour me préparer ce repas. Je sais aussi qu'elle acceptera malgré elle que je ne le mange pas.
« Je n'ai pas le temps a *yemma* »

Ses yeux se sont attristés et elle a hoché la tête lentement, en me suivant sur le chemin qui menait au portail :
« Aman dh-lamane a-mmi »
« Que l'eau bénisse ton voyage, mon fils »

Chaque virage m'éloignait d'elle, et mon coeur se brisait un peu plus à chaque souffle.

Est-ce que je t'ai tout dit à *yemma* ?

Idir Ssendu, arr. Antonin Mège

La vieille radio de Mama chante encore la voix de cette même chanteuse qui a accompagné chacun de mes étés.

A cet instant, face au pays, la mélodie est chargée de mille images :
les rires, les débats d'un soir, les merry cream devant la mer, Beyrouth
Cette promesse que je t'ai faite Marwa — celle d'une vie ensemble.
Je chantonne maladroitement. Je ferme les yeux et me laisse aller.
Une légèreté étrange s'empare de moi, et soudain, plus de poids.
Tout ce que j'ai aimé, tout ce que j'ai perdu, tout ce qui m'a construit... est ici :
Marwa, le soleil sur les pierres, la montagne sous mes pieds et l'immensité de la mer dans mes yeux

Traditionnel Grande Syrie *Al bint el shalabiya*, arr. Nelson Santoni

Le Sirocco se propage dans le sud
Il fait tourner les robes, et sonner les tambourins,
Il fait trembler la terre sous des talons joyeux.
Et lorsque le vent de la fête se lève, s'envolent les histoires que l'on croyait scellées.
Y cuando se levanta el viento de la fiesta, toman vuelo las historias que creíamos selladas.

Joaquin Turina *Fiesta en San Juan de Aznalfarache*

Ce que vous allez écouter est un pont
entre magie et réalité,
entre la transe et l'éternité.
La *Tarantella*.
Entre la mer et la terre du soleil
Sous le soleil brûlant,
Une hystérie collective s'empare des paysans.
Une araignée venimeuse les a piqués : la *tarantola*
Le soir, tout le monde se rassemble dans une salle étroite
Les musiciens commencent leur rite lentement, puis accélèrent progressivement
Les tambourins continuent de résonner,
Possédés à leur tour, pendant des heures,
Des jours.
Dans une frénésie générale,
Certains croient voir un visage démoniaque
Le rythme s'accélère
La foule demande en chantant :
« Elle t'a piqué où, la tarentelle ? »
ils s'empressent autour de la pauvre qui s'appelle *tarantolata*
Dans un tourbillon,
la tarantolata, un foulard à la main,
Possédée par le mal-être
Danse jusqu'à la chute
Tandis que son corps, secoué d'un dernier spasme,
Expulse enfin le venin.
« *MIRACOLO! MIRACOLO* »

Traditionnels italiens *Tarentelles (Napoletana & Pizzica)*, arr. Antonin Mège

Le vent connaît notre nom.
Il est le lien invisible entre la nature et l'Histoire,
Il porte l'odeur des pins, la chaleur du soleil levant.
Le cercle se ferme, le vent se baisse, le soleil se couche.
Et lorsque le vent de l'ouest se lève, s'envolent les histoires que l'on croyait scellées.
E quando si alza il Ponentino, prendono il volo le storie che credevamo ormai dimenticate.

Ottorino Respighi *La fontana di Valle Giulia all'alba, extrait de Fontane di Roma*

L'amour on ne l'explique pas

On le vit.

Nous, la mer, le vent, le soleil, la lune et les étoiles

Aimons profondément cette terre

Le soleil se couche paisiblement,

C'est notre moment préféré

Nous pouvons enfin nous reposer

Avant l'Humanité...

Après tout.

La Nature.

Ottorino Respighi *I pini delle Via Appia, extrait de Pini di Roma*

Violons 1

Diane Bournonville
Christelle Droxler
Olivier Gamet
Henri Gouton
Zuzana Hutnikova
Baptiste Leblan
Thomas Lecoq
Sasha Marinin
Aurore Moutomé
Danielle Sages-Houy
Claire Salesse

Violons 2

Julien Bezias
Benjamin Ducasse
Helene Frissung
Christophe Fernandez
Tetiana Kurochkina-Yurchyk
Armelle Legoff
Virginie Morel
Sophie Ramabason

Altos

Jean-Yves Convert
Bénédicte Detton
Michel Perrin
Maud Rouchaléou
Fabienne Vénard
Sylvie Vesterman

Violoncelles

Elise Borgetto
Sylva Devaux
Emmanuelle Lemirre
Wagner Matos
Myriam Teillagorry
Fettouma Ziouani

Contrebasses

Lola Daures
Benedicte Fabrer
Fredrick Fraysse

Flûtes

Anne-Laure Riche
Javier Rodriguez
Cynthia Whitman

Hautbois

Akira Barrios
Jacinto Herrera
Dominique Troccaz

Clarinettes

Laurence Boureau
Morenn Nedellec

Bassons

Sophie Raynaud
Sébastien Wache

Cors

Sylvain Cornille
Eric Karcher
Frédéric Mulet
Alexis Rapinat

Trompettes

Marc André
Fabrice Cantié
Olivier Manchon
Camille Toupet

Trombones

Fabien Cyprien
Philippe Defurne
Antoine Pruvost

Tuba

Robin Leblanc

Timbale

William Mège

Percussions

Nathan Bedel
Ludwig Franchequez
Stéphane Mazeau
Sandra Valette

Harpe

Stéphane France Léger

